1 Jean 1.1-5 : Les marques du chrétien (1ere partie)

Dans notre vaisselier, nous avons de vieilles tasses à café en porcelaine, datant probablement d'une centaine d'années. Nous ne les avons jamais utilisées. Nous les avons parce que quelqu'un qui ne les voulait pas nous les a données quand nous sommes arrivés en France. Nous n'avons aucun attachement émotionnel avec ces tasses. Nous ne les avons pas payées, pas désirées, nous n'avons fait aucun sacrifice pour les avoir. Si demain elles disparaissaient, je ne sais pas si je m'en apercevrais.

Il y a quelques temps ma mère nous a rendu visite et a remarqué les tasses. Son grand hobby c'est la porcelaine. Elle fait des peintures magnifiques sur porcelaine et achète sa porcelaine de Limoges. Elle a un four spécial pour cuire la peinture pour qu'elle s'imprègne dans la porcelaine. C'est un processus fascinant, surtout que souvent pour peindre à la main il faut faire trois couches et cuire à chaque fois. Mais cela ça ne vous intéresse probablement pas donc je continue mon histoire.

Ma mère voit les tasses à café et nous dit : « Vous avez des belles tasses à café ». Et moi de répondre : « Ah c'est vieux trucs moches ? Nous ne les utilisons pas j'hésite à les jeter. » Et la maman qui s'y connaît en porcelaine me répond : « Réfléchis-y quand même, tu as 10 tasses traditionnelles certifiées Limoges, sur le marché ça vaut 150euros pièce. »

Ah oui quand même. 10 fois 150…Ca a de la valeur finalement. Merci maman.

Cette histoire n'est pas unique et n'est pas nouvelle. Chaque fois qu'une génération passe des choses précieuses finissent aux oubliettes ou à la poubelle. Des biens comme des idéaux. On constate souvent une détérioration importante sur trois générations. Une première génération combat, fait des sacrifices pour obtenir des droits ou des biens, elle est bien consciente du coût de ce qui est obtenu, ce qui est obtenu est précieux. La deuxième génération profite des efforts accomplis, reste consciente plus ou moins du coût, mais elle ne valorise pas autant ce qu'elle a. La troisième génération elle reçoit gratuitement et n'a plus le sens de la valeur de ce qui est donné.

Un exemple, celui du port du pantalon pour les femmes. Les vêtements pour les femmes n'ont pas toujours été confortables. Il y a 3 générations, il était interdit pour des filles de porter des pantalons à l'école. Cela n'a été permis qu'en 1966 en France. Une génération plus tard, dans les années 80, c'est finalement accepté dans les mœurs. Aujourd'hui, je doute que beaucoup de jeunes filles qui portent des pantalons réalisent les combats et les sacrifices qui ont été faits pour cette liberté. Un truc tout bête comme porter des pantalons…on vient de loin. En France, ce n'est qu'en 1909 que les femmes obtiennent la permission de porter des pantalons, et ce sous autorisation préfectorale, et que pour faire du cheval ou du vélo. Encore des infos inutiles pour mon message mais qui nourriront vos conversations de table.

On revient trois générations en arrière. C'est l'époque de la course vers l'espace, où les nations occidentales déboursent une fortune pour faire des avancées dans le domaine spatial. Aux États-Unis, pendant les années 60 c'est 4% du budget du gouvernement investi dans cette conquête. C'est absolument énorme. En 1969, l'homme marche sur la lune. Tous les téléviseurs sont allumés. C'est un petit pas pour l'homme mais un grand pas pour l'humanité. La génération suivante s'en souvient avec fierté. Aujourd'hui, les jeunes pensent que tout cela a été tourné en studio et que même si on avait marché sur la lune…ça sert à quoi finalement ? Les Belges étaient là en premier de toute façon, Tintin l'avait déjà fait avant les Américains.

En trois générations il s'en passe des choses. Beaucoup de choses. Si on ne fait pas attention, les choses peuvent vite détériorer. Sur le plan moral et spirituel aussi. On le voit souvent dans la Bible.

Dieu appelle Abraham, il prend des risques, quitte sa famille, fait des grands sacrifices, se donne à fond, commence quelque chose de génial avec Dieu. Puis il y a son fils Isaac qui lui en profite, il reste fidèle mais n'est pas plus zélé que cela. Puis ensuite Isaac a deux enfants Esaü et Jacob qui eux ne réalisent pas ce qu'ils ont. Cette connexion avec Dieu ils ne la vivent pas. Esaü vivra toute sa vie sans la crainte de Dieu, Jacob lui commence comme manipulateur et menteur, et il n'aura une conversion personnelle que vers l'âge de la quarantaine, après bien des péripéties, plus de 20 ans après avoir quitté ses parents.

Et puis regardez par exemple comment le livre des Juges commence. Ça tombe bien c'est juste après le livre de Josué que nous étions en train d'étudier :
6Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre
possession du pays. 7Le peuple servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie
des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que l'Éternel avait
faites en faveur d'Israël. 8Josué, fils de Nun, serviteur de l'Éternel, mourut âgé de cent dix ans. **[PPT**
9On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thimnath-Hérès, dans la montagne
d'Éphraïm, au nord de la montagne de Gaasch. 10Toute cette génération fut recueillie auprès de ses
pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait
fait en faveur d'Israël. 11Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à l'Éternel, et ils servirent les
Baals. (Juges 2.6-11)

La génération de Josué, le jeune bras-droit de Moïse devenu leader du peuple, qui vit il y a 3500 ans, voit Dieu agir de manière puissante pour leur donner le pays d'Israël et en chasser leurs ennemis. Cette génération-là met tout sur le tapis. Elle part à la guerre, les jeunes hommes risquent leurs vies, il y a un vrai travail pionnier, une nation se crée et se construit. La génération d'après en profite, s'en toutefois réaliser pleinement le coût des bénéfices. Puis la troisième génération oublie.

Alors pourquoi parler de ce problème des 3 générations ? Depuis la rentrée nos jeunes se préparent pour le concours bibliques qui aura lieu dans un mois et ils mémorisent ensemble la première lettre de l'apôtre Jean. Notre pasteur de la jeunesse Steve Marshall organise un super concours cette année avec les groupes de jeunes d'une vingtaine d'Eglises en France, c'est vraiment chouette. Et on va prendre quelques semaines pour nous aussi se remplir la tête de cette lettre, pour vivre quelque chose de fort dans les Ecritures tous ensemble, et puis en se rappelant que les jeunes ce n'est pas l'Eglise de demain, c'est l'Eglise d'aujourd'hui. On est tous dans la même équipe. Surtout quand on gagne comme l'année dernière.

Lorsque l'apôtre Jean écrit sa lettre, c'est plus de 60 ans après la mort de Jésus. Les premières Eglises sont déjà composées de personnes de 3e génération. Certaines Eglises établies par l'apôtre Paul et ses compagnons ont déjà une 40e ou 50e d'années.

Déjà dans les Eglises, il y a beaucoup de personnes qui sont là simplement parce qu'ils ont grandi là.

Mes enfants sont déjà de la 3e génération. Mes parents se sont convertis et ont connu un vrai rejet de leur famille, ils ont fait des grands sacrifices pour leur conviction, leurs 6 enfants ont vu leur zèle et ont tous fait un cheminement personnel dans un climat et une ambiance de l'entourage de mécompréhension. Mais mes enfants eux ne connaissent plus cela, tous les cousins, leurs oncles et leurs tantes vont à l'Eglise et lisent la Bible. Elena avait 6 jours quand elle venu à un culte pour la première fois, Timothée avait 3 jours et Clarice 9 jours. L'Eglise pour mes enfants ça fait partie de la vie. Ils viennent à l'Eglise parce que c'est leur famille, leur communauté, leurs amis, leur quotidien.

Hier matin quand je mettais mes chaussures pour sortir Clarice qui a 1an1/2 a couru vers moi avec ses petites sandales en disant « glise » « glise » « glise » toute excitée.

J'aimerais dire qu'ils viennent pour adorer mais pour l'instant c'est surtout qu'ils adorent venir.

D'un côté je trouve génial que mes enfants soient vraiment attachés à l'Eglise. Ils sont aimés ici et ils sont bien. Il y a quelques semaines ma fille ainée est venue me voir en me faisant un câlin et en me disant « je suis trop fière que mon papa est un pasteur ». C'est un beau témoignage de son expérience dans l'Eglise, c'est chouette. Je ne sais pas si elle dira cela encore quand elle sera ado mais j'espère…et même plus tard en tant que jeune femme et toute sa vie. Mais pour cela il ne suffira pas de simplement adorer venir. Il faudra qu'elle apprenne à venir adorer.

On le voit même dans sa lettre, Jean va parler de trois générations, il s'adresse aux pères, aux jeunes hommes et aux petits enfants. Mais principalement aux petits enfants, pour la 3e génération. Pourquoi ?

Parce qu'ils doivent comprendre ce que cela veut vraiment dire d'être un enfant de Dieu, d'être un chrétien, pas seulement de nom, mais de cœur.

Chaque génération a besoin de comprendre d'elle-même à quel point la Parole de Dieu est géniale, véritable, et aussi de prendre position et tenir ferme pour protéger cette Parole contre les courants de penser de la société qui ne sont fondés sur rien et passent et s'en vont.

Jean alors qu'il est vieux écrit cette lettre, et je peux employer le mot vieux parce qu'il a probablement 90 ans et si vous avez cet âge-là et vous vous sentez mal-à-l'aise quand on vous appelle vieux je ne peux plus rien faire pour vous. Jean est vieux, il est de la première génération, il a vu les autres apôtres mourir martyrs un par un. Il a connu le rejet de la société, les persécutions, et surtout il a suivi l'enseignement et l'exemple de Jésus toute sa vie.

Jean n'écrit pas aux jeunes pour leur dire « c'était mieux avant ». Il n'écrit pas à la nouvelle génération pour leur dire que ce que lui a vécu du temps de Jésus était unique et supérieur et que les petits jeunes doivent se taire et écouter.

Il écrit sa lettre pour faire comprendre à tous les chrétiens que les choses belles, intenses, pleines de vie, d'amour et de puissance qu'il a connus c'est pour tous les chrétiens, et c'est pour cela qu'il faut vraiment s'examiner pour voir si on est un vrai chrétien et aussi si on est un chrétien en bonne santé.

S'examiner dans la foi est une bonne chose. C'est bien de se rappeler l'essentiel, les fondamentaux de la foi. Cela permet de se réorienter si besoin, de se challenger, et puis aussi d'être encouragé là où ça va bien. Et puis surtout c'est important pour tous ceux qui ont grandi en s'appelant chrétien sans réaliser la profondeur de cette identité et de l'engagement qui en découle.

A partir d'aujourd'hui je vous propose de commencer une nouvelle série qui va s'étaler pendant quelques semaines dans la première lettre de Jean. Une lettre dans laquelle Jean donne les qualités d'un vrai disciple de Jésus.

Je vous invite à suivre avec moi la lecture de 1 Jean 1. Nous lisons la Parole de Dieu.

1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons. [2]La vie, en effet, s'est manifestée; nous l'avons vue, nous en sommes témoins et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. **[PPT** [3]Ce

que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons [à vous aussi] afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, [4]et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète.

La vie dans la lumière
[5]Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. [6]Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. [7]Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus[-Christ] son Fils nous purifie de tout péché.
[8]Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. [9]Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. [10]Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons de Dieu un menteur, et sa parole n'est pas en nous.[1]

Dans ce passage nous voyons 5 premières marques d'un vrai chrétien.

1. Un attachement à Jésus et la vie qu'il donne
2. Une communion avec Dieu
3. Une vie intègre
4. Une communion avec d'autres croyants
5. La réalisation d'être un pécheur en cheminement.

Un attachement à Jésus et la vie qu'il donne

La première marque d'un chrétien c'est un attachement à Jésus et la vie qu'il donne. Jean commence sa lettre en mettant bien en avant que tout ce qui concerne la foi, cette relation avec Dieu qui donne un sens à la vie et un avant-goût du paradis, tout ceci se trouve en Jésus-Christ, Dieu fait homme.

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons. [2]La vie, en effet, s'est manifestée; nous l'avons vue, nous en sommes témoins et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.

La foi ça commence et ça termine par Jésus-Christ. Dès le commencement du monde jusqu'à la vie éternelle, il y a une seule source de vie, et elle se trouve en lui.

Dans son introduction Jean va répéter trois fois un mot, « la vie ». La « parole de vie » qui rappelle la création, la « vie manifestée » qui parle de la venue de Jésus, et la « vie éternelle ».

Jean dans ce passage, met l'incarnation de Jésus en sandwich entre la création et la vie éternelle avec Dieu, c'est le centre, la viande, l'essentiel qui relie tout.

Premièrement il relie le ministère de Jésus avec la création. La Bible commence avec ces premières paroles « Au commencement Dieu…créa les cieux et la terre ». A partir du néant la vie est apparue. De l'invisible est apparu le visible. Dieu a parlé,

C'est comme cela que ça s'est passé au commencement mais aussi pendant la vie de Jésus. Jésus a fait des miracles de création pendant son temps sur terre. Il a parlé et la vie est apparue. Il a parlé et a guéri l'aveugle, créé de nouvelles rétines, de nouveaux vaisseaux sanguins, de nouvelles connexions

[1] Société Biblique de Genève (Ed.). (2007). *La Bible Segond 21* (1 Jn). Romanel-sur-Lausanne.

de neurones. Par sa parole il a guéri le boiteux, créé de nouveaux ligaments, reconstruit des ossatures. Par sa parole il a multiplié les pains et les poissons. Par sa parole il a ressuscité des morts devant des foules de témoins, comme Lazare, ou le fils de la veuve de Naïn. Par sa parole, il a parlé au vent et calmé la tempête. Par sa parole il a contrôlé tous les éléments la vie.

Nous avons des médecins dans la salle. Est-ce qu'il vous suffit de parler pour guérir vos patients ? Cela ne suffit pas, pour guérir il faut des médicaments, une hygiène de vie au quotidien, etc. ça prend du temps. Comme quand Dieu a créé le monde, Jésus donne la vie juste en parlant.

Jésus a non seulement fait revivre les instants de la création, il a aussi donné un avant-goût du ciel. Jean dit qu'il a été témoin de la vie éternelle. Jésus a littéralement amené le paradis avec lui.

On rêve d'un ciel sans peine ni maladie, Jésus a guéri les malades et consolé les cœurs brisés.

On rêve d'un ciel où la mort n'est plus, il a prouvé son pouvoir sur la mort en ressuscitant des morts plusieurs personnes et même lui-même.

On rêve d'un ciel où le mal n'existe pas et Jésus lui a vécu sans pécher, sans faire de mal à qui que soit.

On rêve d'un ciel où l'amour règne, Jésus a montré cet amour parfait, envers ses proches comme ses ennemis.

On rêve d'un ciel dont la beauté et la gloire nous dépassent, Jésus a montré cela à Jean et deux autres disciples lors de sa transfiguration, lorsque pendant quelques minutes il a montré une beauté tellement lumineuse que les disciples ne pouvaient plus même lever la tête.

On rêve d'un ciel où Dieu est présent et proche de nous, et Jésus sur terre nous a montré que Dieu peut être si proche de nous qu'on peut même le toucher.

Du début à la fin, le fil conducteur de la vie c'est Jésus-Christ. Au milieu, c'est son incarnation, sa venue sur terre. Il est venu sur terre donner la vie. Nous donner la vie.

C'est la parole qu'il donne au chef religieux Nicodème qui vient le voir de nuit. Tu dois naitre de nouveau. Tu dois appuyer sur le bouton restart mais avec Dieu au centre de ta vie cette fois.

A cause du péché, l'humanité est distante de Dieu, séparée de Dieu. L'apôtre Paul décrit les gens avant leur conversion comme des cadavres spirituels.

> Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, [2]que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde, conformément au prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles. (Eph 2.1-2)

Il ne mâche pas ses mots. Mais il a raison. Si c'est Dieu qui donne la vie, sans lui il est certain qu'il n'y a pas de vraie vie. Ce ne sont que des miettes.

Il n'y a pas d'avenir pour la rébellion contre Dieu. Enfin, tant qu'il n'existe pas d'univers créé par quelqu'un d'autre, ce qui ne sera jamais le cas. C'est son monde, lui seul peut en déterminer les règles. Dieu a beau être amour, aimer sa création, quand quelqu'un vous tourne le dos, c'est difficile de lui faire des cadeaux.

Mais la bonne nouvelle, c'est qu'il donne la vie en Jésus par le pardon des péchés comme continue Paul

[4]Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, [5]nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, [6]il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. [7]Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ.

Dieu donne la vie, et c'est une vie abondante nous dit Jésus. Une vie débordante. Une vie spirituelle. Jean aime tellement cette vie, qu'il ne peut pas se retenir de l'annoncer.

C'est la première marque d'un vrai chrétien. Cette vie que Christ donne. Cette transformation du cœur. Cette libération de l'âme face aux désirs de rébellion contre Dieu et au péché.

Jean insiste que ces choses sont bien réelles. Il a vu et vécu ces événements miraculeux, ces vies changées, il en a été témoin. Il a goûté à tout ceci. C'est du concret. Il insiste sur cela. Jésus, il l'a entendu, il l'a vu, il l'a touché, il a contemplé son ministère. Il insiste parce qu'il faut le dire, c'est un truc de fou. Dieu s'est fait homme.

Nous les humains sommes tellement orgueilleux qu'on ne veut pas un Dieu fait homme. C'est trop humble. C'est trop banal. C'est trop normal.

Jésus vient si humblement, il nait dans une étable, il vit avec le peuple. Il est Dieu fait homme, vraiment ? Il pourrait au moins avoir une licorne pour le prouver.

Mais Dieu n'est pas venu sur terre dans la personne de Jésus-Christ pour nous impressionner, nous montrer notre petitesse et créer encore plus de distance. Il est venu pour se faire connaître, pour restaurer la relation perdue à cause du péché, pour qu'on puisse pleinement faire partie de son plan pour le monde.

Pour Jean c'est simple. Etre chrétien, ça commence par là. La vie que Jésus donne. Et un chrétien c'est une personne qui est attachée à cela. Qui a compris qui Jésus est réellement. Dieu fait homme, la source de vie, passée, présente et à venir.

Et si aujourd'hui tu es chrétien et ta vie spirituelle est morne, la solution est simple, rapproche-toi de Jésus-Christ. Lis sa Parole, prie, loue, parle-lui. Dieu t'as déjà donné cette vie, saisis-la !

Si par contre tu n'as jamais connu cette vie, il faut que tu saches qu'elle est disponible. Jésus accueille tous ceux qui viennent à lui. Bien sûr il faut venir avec un cœur bien disposé qui souhaite donner à Dieu la place qu'il mérite et un cœur qui désire s'éloigner des péchés qui l'attriste.

La communion avec Dieu

La première marque d'un chrétien c'est un attachement à Jésus et à la vie qu'il donne, la foi sincère et la vie transformée. Deuxièmement, c'est la communion avec Dieu, une relation personnelle avec Dieu.

[3]Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons [à vous aussi] afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, [4]et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète.

Le désir de Jean c'est que personne ne passe à côté de ce privilège de pouvoir avoir une relation personnelle avec Dieu. C'est trop beau, c'est trop génial. Et surtout c'est possible. Jean ne s'isole pas dans un club de super chrétiens, de mégas spirituels qui sont au-dessus des autres. Pour lui c'est clair, ce qui unit les chrétiens, qui permet une communion, c'est que l'on connaisse tous Dieu au travers de Jésus-Christ. Et cela c'est possible pour tout le monde et pour chaque génération, celle qui a côtoyé Jésus comme la nôtre 2000 ans plus tard.

Si tu es jeune et que tu penses que les meilleurs chrétiens c'est quelque chose du passé, oublie cela. Nous avons aujourd'hui les mêmes ingrédients que l'apôtre Jean pour vivre une vie remplie de la présence de Dieu.

Encore une fois c'est là toute la beauté de l'incarnation. Dieu s'est fait connaître à nous dans la personne de Jésus-Christ. Il n'est pas un Dieu distant, mystérieux, capricieux, déphasé par rapport à notre existence.

Le Dieu Tout-Puissant qui a créé le monde et règne sur l'univers t'aime et veut avoir une relation personnelle avec toi. Il veut répondre à tes prières. Il veut remplir ton cœur d'une joie complète.

Si vous venez à l'Eglise régulièrement, vous savez ces choses. Mais en même temps c'est tellement facile de prendre cela pour acquis et d'oublier à quel point c'est précieux.

Tu peux te lever le matin et parler à la personne qui a créé les baleines et les lions et les dinosaures, l'électricité, des champs magnétiques, ton ADN.

Quand tu fais le mal, tu peux lui demander pardon et être réellement pardonné. Etre en paix.

Tu peux prier pour le bien de ta famille et de tes proches en sachant qu'il t'écoute.

Tu peux méditer sur sa Parole et la laisser guérir les blessures de ton cœur.

Jean quand il écrit, il a testé cette relation avec Dieu. Ca fait plus de 60 ans qu'il vit cela. Et il compare cela à la joie parfaite, complète.

Il arrive à la fin de sa vie, et il voit que 2 générations ont passé. Et certaines personnes ont un amour pour Dieu qui a refroidi. Certaines personnes viennent à l'Eglise mais ne connaissent même pas Dieu personnellement, ils n'ont pas cette relation, cette vie de prière, cette communion.

A chaque génération qui passe, il y a toujours un risque de perdre quelque chose.

Quand cette Eglise a été fondée je n'étais pas là. Je ne connais pas tous les sacrifices, les prières, le labeur que nombreux d'entre vous avez fait au cours des années pour que cette Eglise voit le jour, grandisse et touche cette communauté.

La prochaine génération en saura encore moins.

Mais pourtant l'invitation de Jean c'est justement une promesse que nous pouvons ne rien perdre. Nous pouvons passer le relai à la prochaine génération et la laisser nous surpasser. Les choses n'ont pas besoin de se détériorer. Tant que nous nous rappelons de l'essentiel.

Tant que nos jeunes et nos vieux sont en communion avec Dieu, il y a de l'avenir pour notre Eglise. Et je sais que quand je dis vieux, personne ne se sent concerné et c'est très bien ça ne me dérange pas je sais qui vous êtes.

Mon encouragement c'est que nous ne perdions jamais l'émerveillement d'être en relation avec Dieu. Que ça se voit sur nos visages, que ça s'entende dans nos chants, dans nos prières.